



### Voyage en Europe de l'Est par Bénédicte et Alain DUBOS

#### Varsovie Vilnius Riga Tallin Saint-Pétersbourg Helsinki Stockholm

Concilier vélo et découvertes d'autres horizons, c'était notre but en prenant le train en direction de Lyon Saint-Exupéry avec nos vélos enveloppés dans du papier-bulle. Bénédicte ayant subi une petite intervention chirurgicale au genou, pas question pour nous de hisser nos randonneuses lestées de la tente, des vêtements, des duvets, du matériel de camping, de la nourriture etc...., sur des pentes trop rudes ou trop hautes. Alors, aller de Varsovie à Saint-Pétersbourg en passant par les pays baltes qui culminent à 318 mètres ça devait passer.

Gare de La Part Dieu, un sac suspect oublié.... police, périmètre de sécurité et nous devons faire des allers-retours pour transporter vélos et sacoches jusqu'à la station précédente. Aïe ça commence dur.

22 heures : aéroport de Varsovie, une heure pour remonter les vélos et direction une auberge de jeunesse. Le lendemain, nous trouvons l'office de tourisme dans un bâtiment à l'architecture typiquement soviétique alors qu'en face se dressent de grandes tours de verre. Le centre-ville a été reconstruit à l'identique après sa destruction à 90% pendant la seconde guerre mondiale. Ici les vedettes sont Jean-Paul II, Frédéric Chopin et les trottinettes qui nous doublent en tous sens. Y'a pas qu'à Paris que... Après 3 jours de visite, une piste cyclable de 30 km nous mène plus au nord où nous visitons «la tanière du loup ». Ce fut le QG d'Hitler et de ses affidés de 1941 à 1944 en vue de l'opération Barbarossa. D'énormes blockhaus bien planqués dans une épaisse forêt. Tout au long de notre voyage nous réviserons l'histoire du 20ème siècle. Au retour, une route très mal pavée nous fait penser à Paris-Roubaix, la course de la paix passait par là dans les années 1970. Au passage de la frontière lituanienne, faute de camping nous trouvons un hôtel bon marché mais très confortable. La Lituanie est le moins cher des pays que nous traverserons. Par contre, en Scandinavie, nous paierons une bière jusqu'à 7,50 €.

Le drapeau du pays est vert-jaune-rouge. Vert comme la campagne, jaune comme les champs de colza et les pissenlits, le rouge communiste a disparu au profit de la religion et nous visitons des églises en bois très richement décorées comme à Pivasiunai. Avant la capitale Vilnius, où une erreur d'aiguillage nous fait entrer par une 4 voies, le château médiéval Trakai, détruit par les tsars mais superbement restauré, mérite un détour.

Après le Paris-Roubaix polonais ce sont des « strade blanche » qui nous mènent en Lettonie, des kilomètres de pistes pour éviter les grands axes mais avec le vent dans le nez et la poussière que soulèvent les rares voitures. A Rundale, près d'un superbe château tsariste restauré, on y a entreposé des engrais et des récoltes, nous rencontrons un couple de cyclo-voyageurs français qui reviennent d'un voyage de 2 ans jusqu'au Japon. Au retour ils ont toutefois pris, pour 160€, le train de Vladivostock à St Saint-Pétersbourg. Nous échangeons quelques informations sur les routes empruntées.

Jurmala «la côte d'azur Lettone » ressemble plus aux Landes qu'à la région niçoise tellement c'est plat. Une piste cyclable de 25 km la relie à Riga la capitale. La ville est animée, des centaines de mètres de queue devant les musées gratuits en ce 18 mai. Nous en profitons. Le lendemain le marathon de Riga a débarrassé la ville des voitures et nous permet de circuler à vélo sur le principal pont au milieu des runners. La ville présente de jolies bâtisses art nouveau et d'immenses halles qui ont abrité des zeppelins tel celui qui s'est écrasé près d'Upaix en 1917. J'y achète 2 tee-shirts et un pantacourt, il fait plus chaud que nous ne l'avions imaginé.

A Tuja, un petit bain dans la Baltique mais les moustiques nous obligent à manger enfermés sous la tente. En remontant vers le nord de l'Estonie et sa capitale Tallin, nous perdons parfois l'euro vélo 13. C'est de cette ville médiévale et très touristique, avec un magnifique marché aux fleurs qu'est parti le tour d'Estonie. Un Français, Rudy Barbier en a gagné la première étape.

Maintenant cap à l'est à travers le parc de Lahemaa. L'habitat est dispersé dans la forêt, peu de centre-ville pour se ravitailler. Il faut s'arrêter au premier bistrot trouvé si on veut boire une bière sinon la gorge reste sèche pendant des kilomètres mais, avantage, nous trouvons facilement des endroits où planter notre tente. Si le wi-fi est partout présent et gratuit, l'application warmshower est en panne et nous ne pouvons trouver d'hébergement chez l'habitant. La nature est partout présente, une mère élan suivie de ses deux petits, des bergeronnettes, des cigognes, des grues, des sternes arctiques qui font l'aller-retour jusqu'en antarctique : 70 000 km dans l'année... avis aux « dodécaudaxiens ».

A Narva la frontière russe est là. Nous attendons dans la file des voitures et ...si j'allais à l'office de tourisme juste en face pour voir si j'y trouve une carte détaillée. Je pose mon vélo sur la devanture sans l'attacher et il s'envole sous les yeux de Bénédicte restée dans la file des voitures. Catastrophe, panique, appel de la police par l'intermédiaire de l'Office de tourisme, dépôt de plainte, que faire maintenant ? retour à la maison ?

A 16h30, la police nous rappelle, ils ont retrouvé mon vélo dans une autre ville, porte-bagages démonté, garde-boue scié. Vers minuit je le récupère, la police me suit en m'éclairant à travers la ville pour me ramener à l'hôtel. Elle transporte mes sacoches Il me faudra près d'une journée pour le remettre en état avec du matériel trouvé dans une quincaillerie ouverte en ce dimanche 2 juin. Le passage de la frontière se fait assez rapidement et sans un sourire.

Sur la route de l'vangorod à St Saint-Pétersbourg le vent nous pousse, la circulation est dense et la route pleine de trous. Les voitures sont un peu plus vieilles, un peu plus rouillées, un peu plus odorantes. Nous traversons des villages lépreux où quelques vieilles vendent des pommes de terre au bord de la route. Enfin c'est St Pétersbourg. La ville est immense, 2,5 fois la population de Paris, les avenues interminables. Nous roulons sur les trottoirs. En cette période des nuits blanches, le soleil ne disparaît que 2 ou 3 heures par jour, la ville grouille de monde sur les places, dans les rues, sur les innombrables canaux. Échaudés par notre mésaventure de Narva, les transports en commun étant peu chers, les pistes cyclables inexistantes, nous n'y ferons pas de vélo. Pendant 9 jours nous visiterons cette ville incroyable : promenade sur les canaux et la Néva afin de voir les illuminations et les ponts qui se lèvent interrompant la circulation pour laisser passer les bateaux-musées de l'Ermitage, château de Peterhof saturé de dorures, mémorial de la bataille de Léningrad qui fit jusqu'à 4000 morts de faim et de froid par jour. Pour nous le séjour sera plus agréable avec une température dépassant parfois les 30°C et des jeunes femmes qui aiment à poser aussi légèrement vêtues qu'elles peuvent

l'être chaudement en hiver.

Le 13 juin, nous prenons un ferry, 69 € pour nous deux, à destination d'Helsinki distante de 180 km. Changement de décor, la ville est calme, d'innombrables îles, un dédale de pistes cyclables. Nous campons au milieu d'une centaine d'oies bernaches. Les routes qui nous mènent à Turku, afin de prendre un nouveau ferry pour Stockholm, sont plus vallonnées mais tout à fait faisables même avec notre chargement.

Stockholm sera notre destination finale. Les gens y sont cool, font beaucoup de sport dans les parcs. Après 3 nuits passées dans une ancienne prison, qui a gardé ses caractéristiques d'établissement pénitentiaire, le 25 juin nous emballons à nouveau nos vélos au petit aéroport de Bromma.

Retour à Lyon vers minuit. Notre nuit se passe sur les bancs de l'aéroport avant de prendre le premier TGV à destination de Valence. Il accepte les vélos mais aucun emplacement n'est prévu pour cela. Galère aussi pour les mettre dans un bus jusqu'à Crest avant de pouvoir prendre le train pour Gap et rentrer à la maison, plus fatigués que lorsque nous pédalions.

Combien avons-nous fait de kilomètres ? Je ne sais pas exactement. Entre 2500 et 3000. Je n'ai pas pris le temps de refaire l'itinéraire sur Openrunner ? Mon compteur ayant besoin d'être rechargé, les lendemains des jours où nous faisons du camping sauvage, ne marchait plus. Cela a t'il été difficile ? Non en faisant entre 50 et 115 km maximum par jour sur des routes plates, sous une température clémente et avec très peu de jour de pluie. Nous avons adapté notre itinéraire en fonction des visites ou de notre fatigue sans vouloir absolument être à tel endroit tel jour. Bien sûr, il fallait parfois accepter de ne pas savoir à 18 heures où nous dormirions. Jamais nous ne nous sommes sentis en danger. Que ce soit dans les pays baltes ou en Russie, les gens ont été bienveillants, nous invitant, s'arrêtant parfois pour nous aider sans même que nous les ayons sollicités ou comme Aléna, sur la photo en face de l'Ermitage, nous donnant les souvenirs qu'elle vendait aux touristes. Nous pensons maintenant à notre prochaine direction.

## Gap – Cazaux (Bassin d'Arcachon) par Pierre GROS

J'ai effectué une belle randonnée : ma fille résidant au lac de Cazaux (le premier lac en dessous d'Arcachon) vers Bordeaux, j'ai décidé d'aller la voir en vélo avec des sacoches minimales en dormant à l'hôtel le soir. Mon vélo ainsi chargé pèse 15 kg tout compris. J'ai décidé de filer au plus droit sur la carte et d'éviter les trop grandes routes.

1ère étape le mercredi 19 juin : Gap – Alès - 219 km par Rosans, Nyons, Bollène, Bagnols-sur-Cèze. Bonnes conditions mais j'ai eu un sérieux coup de soif un peu avant de passer sous le Guidon du Bouquet, j'étais sans eau car je n'avais pas pris la précaution de faire un détour par le centre-ville à Bagnols, j'ai pu boire un coca salvateur à l'auberge gardoise à Vallérargues (rien sur les 23km précédents).

2ème étape : Alès - Pont de Salars - 185 km par Florac. Le col de Jalcreste (883 m) peut rappeler des souvenirs à certains qui ont fait le séjour à Méjannes-le-Clap. Puis les Gorges du Tarn, Sainte-Enimie, et avant Millau remontée vers les Grandes Causses.

3ème étape : Pont-de-Salars / Villeneuve-sur-Lot - 203 km par le Lèvezou (sous Rodez), Villefranche de Rouergue, Cahors, Tournon d'Agenais - mauvais temps pour cette journée où j'ai croisé la pluie venant de l'ouest. J'ai eu du côté de Rieupeyroux à la fois pluie et brouillard (gilet jaune sur l'imper !) je ne connaissais pas ce mélange !

4ème étape : Villeneuve-sur-Lot / Cazaux - 195km par Aiguillon, Casteljaloux, Pissos, Parentis, Sanguinet - belle étape facile à travers les forêts de pins en grande partie. A Casteljaloux, un ancien m'aborde en ayant vu que j'étais de Gap et me raconte toutes ses vacances passées à La Saulce, tous les cols qu'il a gravis dans le coin.

Les 23 et 24 juin repos à Cazaux où j'ai pu faire un tour d'avion au-dessus de la dune du Pilat et du bassin d'Arcachon grâce à mon gendre qui est pilote.

5ème étape le 25 juin : Cazaux – Villeneuve-sur-Lot - 196 km quasi le même itinéraire qu'à l'aller. Ciel couvert le matin puis chaud (41° sur mon compteur en arrivant). Vers midi à Captieux dans les Landes, j'avais mangé avec un cyclo lourdement chargé qui allait sur Tarbes en effectuant une centaine de km par jour.

6ème étape : Villeneuve-sur-Lot - Pont-de-Salars - 201 km quasiment le même itinéraire qu'à l'aller. Grande chaleur surtout dans la grande bosse après Villefranche-de-Rouergue 46° au compteur. Journée difficile surtout avec un vent sud est qui a certes diminué l'effet de chaleur mais surtout diminué mes forces.

7ème étape : Pont-de-Salars - Alès - 187 km, même itinéraire mais avec une chaleur écrasante 48° vers Florac ou sur Alès. Difficile !! l'eau froide que je peux avoir dans un bar devient chaude en une vingtaine de minutes. Par contre, c'est le plus beau parcours avec ses gorges du Tarn notamment. Pas trop de voitures sur la grande route (les gens normaux ou raisonnables ne sont pas sur la route !!)

8ème étape : Alès – Rosans - 142 kms le vendredi 28 juin record de chaleur : et oui j'ai fini par craquer, dès le départ d'Alès il fait chaud 25° et cela va augmenter sur Bagnols, Bollène, Nyons (50° au compteur). Entre Nyons et Rosans, j'ai mal derrière la tête, mal au cœur, plus de jambes, pourtant j'humidifie bien mon casque et mon sous-casque, je trempe mon maillot dans l'eau. Il vaut mieux arrêter plutôt que défaillir et tomber ! Mon compteur marque 53° (température réelle à l'ombre 39°). Mon épouse vient me récupérer à Rosans.

Belle randonnée ! génial de pouvoir traverser la France en quelques jours en autonomie : Hautes-Alpes, Drôme, Lozère, Aveyron, Lot, Lot et Garonne, Gironde, Landes. Il valait mieux supporter la grande chaleur pour ce retour, j'ai réussi à ne pas avoir de coup de soleil grâce à la crème solaire protection 50.